

ce présent inestimable; mais il tenoit de la nature une ame faite pour en sentir le prix; ce Prince que sa valeur fit appeller le Batailleur, par sa haine pour les méchans, mérita aussi le nom de grand Justicier; modele de ces Chevaliers sans reproches, dont le bras vengeur étoit l'effroi des brigands & l'espoir des malheureux; émus par le spectacle de l'infortune, enflammés par le récit des injustices, ils faisoient leurs armes, poursuivoient le tyran jusqu'au fond des forêts, & ne se donnoient point de repos qu'ils n'en eussent purgé la terre; tel parut Louis le Gros, parcourant ses domaines; toujours armé pour châtier des rebelles & punir des coupables: cette humeur guerrière est rarement à désirer dans un Roi; pour Louis le Gros, ce fut une vertu du moment; combattre, c'étoit rendre la justice; vaincre, c'étoit régner; on ne pouvoit gouverner des soldats que par des exploits, & subjuguier ces esprits féroces que par un courage qui les étonna.

Le bonheur accompagnoit les armes du Roi, & le succès récompensoit sa vigilance; mais il travailloit pour lui-même en défendant sa couronne; quand la fortune auroit toujours été fidele à sa vertu, sa vie avoit un terme; en associant Suger à son pouvoir, il enchaîne le destin, il fait tout pour son peuple; le Ministre embrasse dans ses desseins les générations futures, la prudence vient